

Mercredi 14 Octobre 2020

Cinéma

“Notre devoir est de soutenir les artistes”

★ Alors que le 42^e Cinemed, festival du cinéma méditerranéen de Montpellier, se tiendra du 16 et le 24 octobre, son directeur, Christophe Leparc, a choisi de publier une tribune dans *Écran total* pour rappeler pourquoi il était vital de maintenir cette manifestation malgré le contexte de crise sanitaire.

A l'heure où j'écris ces lignes, oui, Cinemed aura bien lieu du 16 au 24 octobre.

Pour nous, organisateurs d'une manifestation culturelle, cette période a été propice à nous réinterroger sur nos missions et notre raison d'être. Nous restons convaincus que la culture en général – le cinéma en ce qui nous concerne – est une composante fondamentale de notre vie. Et que notre devoir est de soutenir les artistes et de mettre en lumière les créateurs qui comptent sur notre soutien pour montrer leurs œuvres et veiller à leur circulation pour faire vivre le cinéma.

De cette volonté de maintenir la manifestation émanent plusieurs interrogations, toutes issues du même questionnement : quelle est la fonction d'un festival de cinéma ? Et si, pour qu'il ait lieu, nous devons renoncer à la convivialité qui constitue majoritairement son ADN, que faire ? La magie d'un festival se situe dans la rencontre entre un film, son auteur et ses comédiens, et le public, la presse, les professionnels. Cinemed représente la mixité, le brassage culturel d'artistes réunis autour d'un projet commun : les cinémas de la Méditerranée, tous les méandres socioculturels et politiques qu'ils évoquent également.

C'est exactement pour cette raison que le festival doit avoir lieu : la fonction d'un festival est de fédérer ; c'est pourquoi, renouer “physiquement” avec une activité culturelle collective, c'est peut-être redonner envie au public d'aller dans les salles. En redonnant confiance au spectateur, nous voulons croire en notre capacité de participer à la reprise du secteur. Nous avons l'immense chance de recevoir les artistes lorsqu'ils peuvent se déplacer. Ce réflexe du public de venir à leur rencontre favorisera, nous l'espérons, celui de revenir au cinéma.

De plus, le festival découvre et partage des films que le public ne verrait pas ailleurs, il est un lien essentiel entre la production méditerranéenne et l'exploitation en salles, une passerelle de transmission nécessaire dont l'extension naturelle est de faire découvrir les talents de la Méditerranée lors des rencontres professionnelles. Là encore, la question se pose. Alors que les modèles numériques pour pallier l'impossibilité



Avec ce 42^e Cinemed et ses rendez-vous “physiques”, Christophe Leparc veut “redonner confiance au spectateur”.

de se rencontrer et d'échanger physiquement ont fait fureur ces derniers mois et perdureront sans doute en partie, il semble que les professionnels saturent de cet échange tronqué d'humanité, de générosité, de toutes ces petites finesses qui font la richesse

d'un échange physique.

Nous avons décidé de privilégier l'humain et le présentiel, avec un jury sur place, des professionnels invités. Tout se déroulera selon un protocole sanitaire rigoureux que nous veillerons à respecter mais nous pensons

que la qualité de l'échange est primordiale. En revanche, nous ne nous sommes pas privés d'un projet ou d'un film à l'international si son auteur ne peut venir le présenter ou en débattre au festival. Dans ce contexte, nous aurons recours bien sûr aux outils adaptés pour une visioconférence.

Parce que nous croyons à la puissance de l'échange, de la rencontre, nous avons préféré renforcer les mesures sanitaires quel qu'en soit le coût plutôt qu'investir sur une plateforme pour véhiculer nos films ; satisfaire un public local plutôt que privilégier un rayonnement virtuel aléatoire et évanescence. Aussi parce que la spécificité de notre festival pose des problèmes de droits, de nombreux artistes et professionnels refusent la circulation de leurs films par ce biais, ainsi que par crainte du piratage.

Toutes les rencontres professionnelles se tiendront, La Bourse d'aide au développement, Du court au long, et nous organisons deux rencontres, l'une avec les exploitants en région, l'autre avec les festivals. Le but est de partager nos expériences, de comprendre ensemble en fonction du vécu de chacun ce que nous pouvons faire pour nous améliorer encore dans le cadre de nos missions, confrontés à une situation dont nous ignorons la durée.

Christophe Leparc,
directeur de Cinemed

Les films à Cinemed



Film d'ouverture : *L'Homme qui a vendu sa peau*, de Kaouther Ben Hania (photo)

Film de clôture : *Le Sens de la famille*, de Jean-Patrick Benes



La compétition longs métrages

• *Sous le ciel d'Alice*, de Chloé Mazlo (photo)
• *Teddy*, de Ludovic et Zoran Boukherma
• *Si le vent tombe*, de Nora Martirosyan
• *Zanka Contact*, d'Ismaël El Iraki

• *Here We Are*, de Nir Bergman
• *Sème le vent*, de Danilo Caputo
• *Gaza mon amour*, d'Arab Nasser et Tarzan Nasser
• *Le Père*, de Srđan Golubovic
• *Flashdrive*, de Derviz Zaim

Les avant-premières

• *Une vie secrète*, de Jon Garaño, Aitor Arregi et José Mari Goenaga
• *Nos plus belles années*, de Gabriele Muccino
• *Je voulais me cacher*, de Giorgio Diritti
• *Rouge*, de Farid Bentoumi
• *My Lover The Killer*, de Marc Hurtado
• *Il mio corpo*, de Michele Pennetta
• *Hammamet*, de Gianni Amelio
• *Quand les tomates rencontrent Wagner* (documentaire), de Marianna Economou
• *Le Discours*, de Laurent Tirard, sortie le 16 décembre (Le Pacte)
• *Le Mariage*, de Rosa d'Iciar Bollain
• *L'Étreinte*, de Ludovic Bergery
• *A l'abordage !*, de Guillaume Brac
• *Zai Zai Zai*, de François Desagnat